



« Femmes de science », le projet engagé de Diane Corjon

Photographe professionnelle en Isère et dans la Drôme, Diane Corjon développe une démarche sensible et engagée. Elle s'investit aujourd'hui dans le projet « Femmes de science », qui met en lumière la diversité des parcours et des disciplines scientifiques du territoire, afin d'inspirer les jeunes générations à oser prendre leur place dans le monde de la science.

Du droit à la photographie

Dès le lycée, Diane nourrit un vif intérêt pour les sciences, tout en développant une passion pour la photographie. Cependant, face au manque de figures féminines dans le domaine scientifique, elle fait le choix d'orienter son parcours vers une double licence en droit et en sciences politiques à Lyon, qu'elle poursuit jusqu'à l'obtention d'un Master 2 en droit.

Après ses études, elle exerce comme attachée territoriale et juriste au sein d'un département et de plusieurs collectivités. Lors d'une expérience d'acheteuse au CEA de Grenoble, elle est frappée par la richesse de l'intelligence scientifique locale et par des avancées encore trop peu connues du grand public. Cette expérience marque les prémices de son désir de contribuer à la valorisation de la science.

Malgré son engagement dans le service public, Diane ressent peu à peu le besoin d'un contact humain plus direct et d'un épanouissement personnel plus profond. Elle se forme alors à sa passion première : la photographie, qu'elle pratique déjà depuis l'enfance, avant de prendre la décision de créer sa propre entreprise. D'abord centrée sur la photographie de famille, son activité s'oriente progressivement vers l'accompagnement des professionnels.

Rendre visibles celles qui font la science

Le projet « Femmes de science » est le fruit d'une convergence entre les intérêts personnels, les expériences professionnelles et les convictions profondes de Diane.

À travers cette démarche, elle affirme son engagement pour une égalité réelle entre les femmes et les hommes, avec l'ambition de redonner visibilité et légitimité aux femmes du monde scientifique. Par ses portraits, elle souhaite rendre ces métiers plus concrets et inspirants pour les jeunes générations, tout en mettant en lumière la richesse des parcours et la diversité des profils et des disciplines scientifiques.

Pour identifier les participantes locales, Diane a diffusé un questionnaire auprès de son entourage et via ses réseaux sociaux, aboutissant à la réalisation de neuf portraits. Son approche privilégie des prises de vue réalisées *in situ*, au cœur des lieux de travail, afin de saisir à la fois l'environnement professionnel et l'essence de chaque métier.

→ Anaëlle Fayolle

Anaëlle Fayolle est ingénieure bois, diplômée de l'ENSTIB (École nationale supérieure des technologies et industries du bois d'Épinal), spécialisée en gestion forestière. Elle occupe aujourd'hui un poste de chargée de mission en Isère au sein des Communes forestières Auvergne-Rhône-Alpes, où elle accompagne les scientifiques et les acteurs du secteur dans l'innovation durable, la mise en œuvre de projets territoriaux et la sensibilisation aux enjeux forestiers, climatiques et de biodiversité.

→ Christel Marquette

Christel Marquette est directrice de recherche au CEA de Grenoble. Spécialiste en neurobiologie, radiobiologie et nanomédecine, elle développe des approches innovantes en imagerie et en nano vecteurs, afin de mieux comprendre les effets des rayonnements et des processus inflammatoires sur le cerveau. Actuellement, elle s'intéresse à l'impact de la grossesse pré-éclampsique sur le cerveau des femmes.

→ Bruna Cardoso Paz

Bruna Cardoso Paz est docteure en ingénierie électronique et manage une équipe d'ingénieur-e-s au sein de la start-up Quobly, spécialisée dans le calcul quantique. Après un parcours de recherche international, elle s'est imposée comme une spécialiste reconnue du bruit basse fréquence, de la variabilité



Diane Corjon - © Diane Corjon

des technologies à très basse température et des briques technologiques essentielles au développement des qubits en silicium.

→ Elisabetta Boeri-Erba et Chloee Tymen

Elisabetta Boeri Erba est une scientifique confirmée en biologie structurale et en spectrométrie de masse. Chercheuse permanente et responsable de la plateforme ISBG (Integrated Structural Biology Grenoble) à l'Institut de Biologie Structurale, elle développe et met en œuvre des approches de spectrométrie pour étudier l'architecture, les interactions et la dynamique de complexes protéiques.

Chloée Tymen collabore étroitement à ces travaux en tant qu'ingénieure d'études du CNRS. Recrutée sur un poste technique au sein de l'unité de recherche d'Elisabetta, elle s'appuie sur une solide formation scientifique et un engagement professionnel affirmé pour accompagner les activités de la plateforme.

→ Sandra Tochon

Sandra Tochon est ingénieure et cheffe de projet R&D et Innovation au CEA de Grenoble, principalement dans le domaine du numérique. Son rôle est de faire le lien entre les inventions et leurs usages, en accompagnant le montage et l'animation de projets à l'interface entre les développeur-se-s de technologies et leurs futurs utilisateurs.

→ Ysé Roch

Ysé Roch réalise une thèse CIFRE en ingénierie biomécanique, menée entre le laboratoire TIMC (Recherche Translationnelle et Innovation en Médecine et Complexité) et l'entreprise Twinsight. Elle y développe des systèmes de prothèses de genou sur mesure, visant à améliorer la satisfaction des patientes et des patients. Au fil de son parcours, elle a acquis une expertise centrée sur les dispositifs médicaux, la modélisation biomécanique et leurs applications en santé publique.

→ Apolline Malbet

Apolline Malbet est ingénieure d'études en biomécanique au sein du LESSEM (Laboratoire Écosystèmes et Sociétés en Montagne), après une formation d'ingénieure à l'ENSTIB. Elle mène des travaux de terrain sur le bois et l'agroforesterie. Ses recherches portent notamment sur l'étude de la résistance mécanique des arbres, en lien avec la protection contre les chutes de blocs dans les massifs montagneux, en particulier sous les falaises de Crolles.

→ Audrey Le Gouellec

Audrey Le Gouellec est maîtresse de conférences et praticienne hospitalière en biochimie médicale à l'Université Grenoble Alpes et au CHU Grenoble Alpes. Elle mène des recherches sur les interactions hôte-bactéries et leurs applications cliniques. Elle dirige également la plateforme de spectrométrie de masse GEMELI-GEXiM, au sein de laquelle elle développe des approches de métabolomique dédiées à la recherche translationnelle et au diagnostic.

→ Julie Saverimoutou Lopes

Julie Saverimoutou Lopes est docteure en microbiologie. Après une expérience dans le secteur privé en tant que responsable technique, suivie d'une aventure entrepreneuriale au service de l'insertion professionnelle des chercheuses et chercheurs, elle met aujourd'hui ses compétences ➡➡



Anaëlle Fayolle



Christel Marquette



Bruna Cardoso Paz



Elisabetta Boeri-Erba et Chloee Tymen



Sandra Tochon



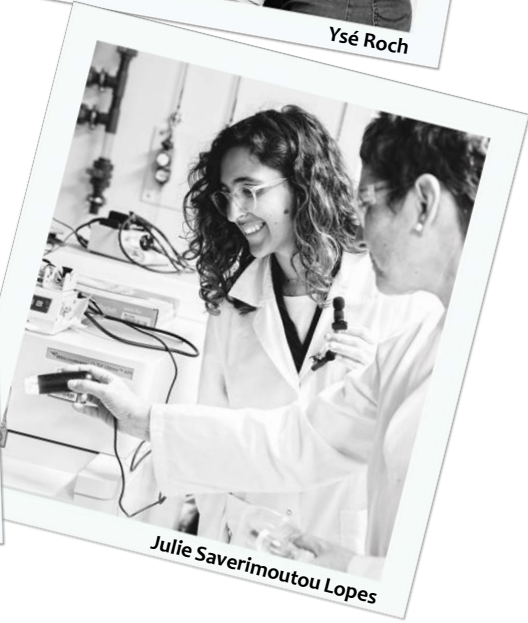
Ysé Roch



Apolline Malbet



Audrey Le Gouellec



Julie Saverimoutou Lopes

Femmes de science - © Diane Corjon

au service du journalisme et de la rédaction scientifique à La Gazette du LABORATOIRE. Elle y occupe une place singulière : celle d'une scientifique engagée dans la valorisation du travail d'autres scientifiques.

Un rendez-vous inspirant à ne pas manquer

Le projet de Diane s'inscrit dans une exposition générale « Femmes libres à travers l'art », imaginée par l'artiste peintre Karine Corbier. Elle réunit Diane aux côtés d'autres artistes femmes du territoire et se tiendra pendant un mois, du 6 février au 8 mars 2026.

À travers cette exposition, Diane invite les hommes à venir à la rencontre de ces femmes et à découvrir leurs témoignages, afin de mieux comprendre les défis spécifiques auxquels elles sont confrontées dans les carrières scientifiques et devenir des alliés engagés. Aux femmes, la photographe adresse également une invitation à témoigner, à prendre la parole et à trouver l'élan de raconter, à leur tour, leur métier.

Portée par la citation d'Henri Matisse – « Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir » –, Diane entend poursuivre et amplifier ce projet. Elle lance ainsi un appel à la rencontre auprès des femmes scientifiques elles-mêmes ou de celles et ceux qui souhaitent mettre en lumière une consœur. L'objectif est d'enrichir sa collection de portraits et témoignages pour une exposition personnelle d'ici fin 2026. Parallèlement, La Gazette du LABORATOIRE soutient et valorise ces portraits de femmes, d'aujourd'hui et de demain, à travers le regard de la recherche scientifique.

Pour en savoir plus :

Diane Corjon

dcorjon.photographe@gmail.com

<https://dianecorjon.com/>